

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[Les correspondances de François Guizot : 1806-1874](#)[Collection](#)[191_Lettres du duc d'Aumale à François Guizot : août 1847 - janv. 1848](#)[Item](#)[Saint Cloud, le 23 septembre 1847, Henri d'Orléans à François Guizot](#)

Saint Cloud, le 23 septembre 1847, Henri d'Orléans à François Guizot

Auteurs : Orléans, Henri (duc d' Aumale) (1822-1897)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

1 Fichier(s)

Les mots clés

[Armée](#), [France \(1830-1848, Monarchie de Juillet\)](#), [Ministère des affaires étrangères \(France\)](#), [Politique \(France\)](#), [Présidence du Conseil](#)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Présentation

Date1847-09-23

GenreCorrespondance

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN
(Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information générales

LangueFrançais

Cote6, AN : 163 MI 42 AP 191 Papiers Guizot Bobine Opérateur 31

Nature du documentLettre autographe

Supportcopie numérisée de microfilm

Etat général du documentBon

Localisation du documentArchives Nationales (Paris)

Citer cette page

Orléans, Henri (duc d' Aumale) (1822-1897), Saint Cloud, le 23 septembre 1847,
Henri d'Orléans à François Guizot, 1847-09-23

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 13/02/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/8536>

Copier

Informations éditoriales

DestinataireGuizot, François (1787-1874)

Lieu de destinationParis (France)

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionSaint Cloud (France)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 02/05/2025 Dernière modification le 27/05/2025

6/

Paris leud. 29 septembre 1847.

Je viens, Monsieur le Ministre, de vous adresser un
note à Compiègne. Ne sachant s'il vous y trouvera, je
vous envoie à Paris pour vous poser une simple question.

M. Vissier a écrit au J.^{al} de la Presse que l'on devrait
être venu à Marseille; la chambre de commerce voudrait
s'entendre de ses intérêts communs avec ceux de l'Algérie.
Il est incontestable que la haute commerce Marseillais
exerce une grande influence sur l'opinion dans la question
d'Algérie; il est bon de lui témoigner du regard. Mais je
trouve qu'en ce moment le rôle officiel à Marseille, avec
la représentation inséparable, ne serait pas très à propos; il y
aurait la même apparence de préférence à la représentation qui
me me semble pas de l'importance, au début, d'une
~~représentation~~ ^{représentation} intérieure comme celle qui m'est confiée. Si
cependant le Roi est une traversée bon que l'on me vît
un peu à Marseille, je pourrais y passer quelques heures
inognito, y recevoir seulement les principales autorités
et la chambre de commerce, puis gagner Evreux où je
m'embarquerais.

Je le répète, c'est une simple question que je pose; je
n'ai aucun désir d'aller à Marseille.

Veuillez agréer, Monsieur le Ministre, l'assurance
des sentiments tout particuliers avec lesquels je suis

Votre affectionné,

H. D. Orléans